

investissement à l'étranger ont été menées à terme, et un Accord aérien bilatéral a été signé. Les relations commerciales entre le Chili et le Canada continuent de s'accroître, en particulier dans le secteur des ressources naturelles. En 1984-1985, l'attention internationale a continué de se porter sur les événements politiques survenus dans ce pays. Faute d'un dialogue constructif entre la junte militaire et les partis d'opposition, les chances d'un retour prochain à un régime démocratique civil sont faibles et la situation demeure explosive. L'année 1985 a été caractérisée par la violence accrue des tenants du régime et de ses opposants et par la violation incessante et générale des droits de la personne, situation qui a continué d'affecter les relations bilatérales du Canada avec le Chili.

Organisation des États américains

Le Canada a continué à surveiller la progression des travaux de l'OEA par l'entremise de sa Mission d'observation permanente et a continué de participer activement aux travaux de plusieurs autres organismes interaméricains, dont l'Organisation panaméricaine de la santé (OPAS), l'Institut interaméricain de coopération agricole (IICA) et l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire (IPGH).

Antilles et Amérique centrale

Nos relations avec cette région continuent de refléter des préoccupations variées et les priorités canadiennes.

Aux Antilles, le Canada a tenté de renforcer ses liens économiques et culturels de longue date avec les pays du Commonwealth. Les Antilles demeurent, évidemment, l'une des destinations favorites des touristes canadiens. Les événements politiques qui se sont produits en Haïti ont fait ressortir le besoin d'aide au développement dans la région, besoins que le Canada a reconnus et auxquels il a répondu.

L'Amérique centrale a également dû faire face à des difficultés économiques ainsi qu'à l'incertitude politique et militaire continue. Les élections qui ont eu lieu dans plusieurs États de l'Amérique centrale laissent entrevoir qu'un appui croissant est accordé au processus démocratique dans la région. Bien que la question des droits de la personne demeure une source de graves préoccupations, on a pu noter des signes d'amélioration.

Antilles

Dans le cadre de la politique étrangère du Canada en 1985-1986, les Antilles, et en particulier les membres du Commonwealth, sont demeurées une région à laquelle on accorde une haute priorité. Le premier ministre Brian Mulroney a assisté à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth qui a eu lieu à Nassau, du 16 au 22 octobre 1985. Il a eu des discussions bilatérales avec les chefs de gouvernements antillais. Au cours des réunions, le Premier ministre a dévoilé les détails du projet CARIBCAN. Il s'agit d'un nouveau programme de développement économique et commercial, né de propositions mises de l'avant en février 1985, à Kingston, par le Premier ministre de la Jamaïque, au nom de ses collègues antillais du Commonwealth. Le programme accorde aux produits des pays du Commonwealth des Antilles un accès préférentiel, à sens unique, en franchise aux marchés canadiens et facilite les exportations antillaises au Canada. Les réunions de Nassau ont donné une impulsion

nouvelle aux relations de travail étroites établies entre les chefs à la réunion de Kingston.

En Haïti, le régime Duvalier, confronté à une pression populaire croissante, a été renversé après avoir été 29 ans au pouvoir. Le changement de régime a été opéré presque sans violence. Le Canada a bien accueilli l'engagement du gouvernement provisoire à respecter davantage les droits de la personne et à introduire des réformes économiques et politiques. Reconnaissant qu'il faut remédier à la fragilité économique d'Haïti en même temps qu'à ses problèmes politiques, le Canada s'est engagé à augmenter sensiblement son aide officielle à Haïti en 1986-1987. De plus, une délégation de gens d'affaires haïtiens a visité le Canada en novembre 1985, dans le but de renforcer les liens commerciaux entre les deux pays.

Une croissance extraordinaire de l'activité touristique en République dominicaine au cours de ces dernières années en a fait la quatrième destination la plus populaire des Antilles pour les touristes canadiens. En 1985, plus de 40 000 Canadiens se sont rendus dans ce pays.

En Guyana, la mort du président Forbes Burnham, survenue le 6 août 1985, a entraîné l'accession du vice-président Desmond Hoyte à la présidence. La ministre des Relations extérieures, l'honorable Monique Vézina, représentait le Canada aux funérailles officielles de M. Burnham. Les élections de décembre 1985 ont raffermi la position du président Hoyte comme président et chef du parti au pouvoir, le Congrès national populaire (PNC). Des élections ont également eu lieu à la Dominique, où le premier ministre Eugenia Charles a été réélu.

Les pays antillais ont continué d'éprouver des difficultés économiques en 1985-1986. Alors que la chute des prix du pétrole sur les marchés mondiaux a accordé un soulagement à la plupart des pays, Trinité et Tobago ont souffert du changement de prix de leur principal produit d'exportation.

Les échanges commerciaux entre le Canada et les Antilles ont dépassé 1,5 milliard de dollars en 1985. Les Antilles sont la région du monde où le montant de l'aide canadienne au développement accordé par personne a été le plus élevé.

Mexique

Les difficultés économiques du Mexique se sont aggravées progressivement en 1985-1986. En particulier, le terrible tremblement de terre de septembre 1985, la dégradation économique qui a suivi, et la rapide baisse du prix du pétrole international ont eu un effet important sur le régime fiscal interne du Mexique et sur sa capacité d'honorer le service de sa dette extérieure qui s'élève à 97 milliards de dollars US.

Malgré ces difficultés, les relations bilatérales du Canada avec le Mexique continuent de porter sur une vaste gamme de domaines d'intérêt mutuel. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, s'est rendu au Mexique en mars 1986, pour la sixième réunion du Comité consultatif mixte Canada-Mexique. Les discussions ont porté sur des sujets politiques et économiques très variés, en plus de permettre de déterminer les mesures à prendre pour augmenter le commerce entre les deux pays. Le Groupe interparlementaire Canada-Mexique s'est rencontré au Mexique en février dernier. Cette rencontre a donné lieu à des échanges de vues sur une grande variété de sujets. Le ministre mexicain de l'Agriculture, Eduardo Pesquiera, a visité le Canada en vue de tenir des discussions avec son homologue